Ordination diaconale de Gaëtan LORMEL
Eglise Saint Nicolas de Loudéac, le 17 Juin 2018

Ez 17, 22-24 ; Ps 91 ; 2 Cor 5, 6-10 ; Mc 4,26-34

LA MODESTIE DES COMMENCEMENTS ... LE SECRET DE LA CROISSANCE.

Cher Gaëtan,

L'Evangile annonce le Règne de Dieu, c'est-à-dire la réalité la plus profonde, la plus décisive qui soit, ce pour quoi tu vis aujourd'hui ton engagement, au cœur de l'Eglise. Et pour nous le dire, Jésus n'utilise pas un concept, un vocabulaire abstrait, mais ce qui nous est très familier, à toi et tous tes amis agriculteurs présents : la semence qui germe et qui grandit.

L'expérience faite dans un fond de bouteille en plastique par tant d'élèves de CP, c'est aussi, à plus grande échelle, celle de tous ceux qui travaillent la terre : *« nuit et jour, la semence grandit, on ne sait pas comment ! »*

Quand Jésus parle en paraboles, c'est toujours pour dire les choses les plus importantes, celles qu'il réserve souvent à ses disciples. Jésus s'adresse à des auditeurs qui sont sans doute déçus : ils ne voient aucun rapport entre la modestie du ministère de Jésus et le formidable déploiement de puissance auquel peut faire penser le venue du Règne de Dieu. Ils voient bien que tous les auditeurs de Jésus ne sont pas conquis par sa parole, loin s'en faut. Ils ne voient pas le résultat des actions entreprises. Plus encore, ils voient souffrir le juste et prospérer le méchant. Ce sera l'expérience des premiers chrétiens, à qui Saint Marc adresse son Evangile à Rome.

LA MODESTIE DES COMMENCEMENTS.

Au fond Jésus parle de lui quand il nous raconte cette parabole. Elle lui ressemble tellement ! Rappelez-vous comment il s'attache à relever les plus petites choses.

- La petite pièce que la veuve a déposée dans le trésor du temple ... *car elle a mis là tout ce qu'elle avait pour vivre !*
- l'enfant placé au milieu de groupe ; celui qui n'est rien encore, celui qui n'a rien accompli, mais celui justement qui attend tout de la croissance qui lui sera donnée. Il faut lui ressembler, dit Jésus !
- Et c'est encore Jésus qui prend un peu de pain et seulement quelques poissons. Mais, Seigneur, qu'est-ce que cela pour tant de monde ? Il prit le pain et le leur donna.

Décidément, la logistique de Jésus nous surprend ; nous avons toujours l'impression que l'intendance ne suit pas et que tout cela ne va pas marcher.

Toi aussi, Gaëtan, tu portes ton attention sur les petites choses ou mieux encore sur les plus petits de tes frères, pour être présent, leur donner simplement de ton temps, à Lourdes par exemple mais aussi dans ta propre famille. Et tu en es simplement heureux. Cela t'a préparé à t'unir profondément au Christ-Serviteur.

Car Jésus nous parle, dans cette parabole, de son propre enfouissement, de sa mort prochaine : abandonné de ses amis, rejetés par les siens ... *il s'est dépouillé lui-même, prenant la condition de serviteur, il s'est abaissé jusqu'à la mort, et la mort sur une croix*. Et de lui germera

le grand arbre de la vie, et c'est lui qui attire tous les hommes pour qu'ils puissent s'abriter, se reposer, être sauvés. Alors y a-t-il un secret ?

LE SECRET DE LA CROISSANCE.

Que l'homme se lève ou qu'il dorme, la semence grandit. Ce n'est pas un plaidoyer pour l'inaction mais un appel à la foi en Dieu : Dieu ne cesse pas de mener à bien son entreprise, par une action continue, silencieuse mais efficace. Il agit le plus souvent dans le secret, le non-spectaculaire, l'imprévisible ... le miracle n'est pas son mode habituel d'intervention.

C'était déjà l'espérance du prophète Ezechiel : du vieux tronc desséché d'Israël, il n'attend certes plus rien. Pourtant, dit Dieu, « *je cueillerai moi-même un jeune rameau, et je le planterai ... il deviendra un cèdre magnifique* ... »

Voulons-nous compter, nous aussi, sur Celui qui donne la croissance ? Ce fut notre acte d'espérance, dans le synode diocésain, et c'est maintenant car Dieu poursuivra dans notre diocèse et en chacun de nous ce qu'il a commencé. Je le dirai pour toi, Gaëtan, tout à l'heure : *« Que Dieu achève en toi ce qu'il a commencé ».*

Ceci vaut pour nous tous. Et encore davantage pour ceux qui sont dans le temps des semailles, jeunes qui préparez votre avenir, futurs mariés, jeunes parents qui prenez soin de vos enfants, ces jeunes pousses dont il faut prendre bien soin, et nous tous, quel que soit notre âge, puisque tous, nous sommes à l'école, en apprentissage pour la vie éternelle. Nous sommes toujours impatients de voir venir la récolte. Gardons un regard habité par la confiance car il est bien des progrès qui ne sont pas perceptibles à l'oeil nu ; le don de Dieu ne peut-être aperçu que par des yeux qui se sont accomodés, jour après jour, au grand amour de Dieu. C'est le sens de la relecture de foi, de la célébration des sacrements et de la prière à laquelle tu seras attaché, Gaëtan.

Finalement, cette parabole pose bien la question de la fécondité de nos existences. Je veux en dire un mot, puisque tu as dit, Gaëtan, ta volonté de te donner au Christ en gardant l'engagement du célibat à cause du Royaume des cieux. Je serais vraiment irresponsable, avec l'Eglise, si je te laissais t'engager sur une fausse piste. L'opinion commune, et parfois peu approfondie, ne verra dans le « manque » qu'une sorte de « gâchis » plutôt qu'une vie féconde, une autre forme de fecondité, pour le service de Dieu et des autres. Et tu seras parfois sommé de te justifier ; c'est un peu lassant !. Alors, à tous ceux qui t'accompagnent aujourd'hui, à vous tous, frères et sœurs, je veux dire simplement : laissez exister le célibat consacré de Gaëtan, au moins comme une question : pourquoi ? qu'est-ce que cela veut dire ? Et accordez votre respect aux prêtres, aux diacres, qui répondent librement à l'appel de l'Eglise. Si leur célibat devait les enfermer ou faire d'eux des vieux garçons, alors réveillez-les ; mais si vous êtes reconnaissants pour ce qu'ils vous apportent, jour après jour, au nom du Seigneur, alors reconnaissez cette fécondité et priez pour eux !

Et tous, soyons des passionnés du Royaume, de justice, d'amour et de paix. Où est-il notre grain de blé ? dans quelle terre allons-nous le déposer? Nous serons toujours appelés à nous faire jardiniers et agriculteurs pour défricher et tailler,labourer et semer. Frères et sœurs, avec Gaëtan notre frère, soyons de bons jardiniers, mais comptons aussi sur Dieu qui donne la croissance.

+ Denis MOUTEL
évêque de Saint-Brieuc et Tréguier